

Avant de continuer le récit de nos trois illustres Captifs, le Lecteur aimera peut-être à se rappeler les pieux souvenirs que la Sainte Famille a laissés là même, au lieu de leur captivité, lors de sa Fuite en Egypte. Le miracle de leur admirable délivrance nous touchera d'autant plus profondément que nous saurons que Celle qui est si bien appelée la Consolatrice des Affligés, *Consolatrix Afflictorum*, l'a opéré, cette bonne Mère, là où un jour Elle porta dans son propre cœur toutes les douleurs et les amères tristesses d'un long et dur exil !

Nous avons sous la main une *Relation historique*, très-rare, d'un voyage fait à la fin du dix-septième siècle par un vénérable Chanoine de France, au Sinâï et à la Ville-Sainte. Or, voici ce que l'Auteur de cette Relation rapporte au chapitre vingt-troisième du 1^{er} Livre de son voyage (1) : “ Nous apprenons de l'évangéliste saint Mathieu, qu'Hérodes se voyant trompé par les Mages, fût si piqué de voir par là son cruel dessein éludé, qu'il prit la sanglante résolution d'enveloper dans le massacre des enfants de Bethléem et des environs, le Messie nouvellement né ; mais que Dieu, dont la sagesse se plaît à confondre la fausse politique des mondains, ordonna par le ministère d'un ange, à saint Joseph de fuir en Egypte avec l'Enfant et sa divine Mère, pour éviter la rage de ce persécuteur. La prompte obéissance de Joseph, fût l'accomplissement de la prophétie ; car lorsque ce Seigneur entra en Egypte sur les bras de la sacrée Vierge,

(1) Nous laissons l'ancienne Orthographe telle qu'elle se trouve dans l'original.